

Musée Matisse: parallèlement aux expositions historiques, le musée monographique a réintroduit la création contemporaine dans sa programmation. Ce programme « artiste invité » accueille dans l'espace d'exposition temporaire des artistes qui ont pensé Matisse et son œuvre et permettent inversement de porter un autre regard sur ses créations. Après Claude Viallat en 2018, Frédérique Lucien en 2019 et Noël Dolla en 2021, le musée niçois met en lumière le travail artistique d'Agnès Thurnauer. Les peintures, sculptures et dessins exposés mettent en œuvre une interaction entre l'art et le spectateur, faisant de ce dialogue un outil d'interprétation.



Agnès Thurnauer: On se retrouve chez toi

Dans cette exposition qui joue les prolongation jusqu'en 2023, Agnès Thurnauer, qui se définit volontiers comme autodidacte, s'est tout particulièrement intéressée au lien entre illustration et peinture, entre édition et tableau, qu'**Henri Matisse** n'a eu de cesse de travailler. L'artiste francosuisse qui pratique l'écriture quotidiennement est aussi une grande lectrice, et le livre est souvent pour elle le premier lieu des tableaux. Cet attachement résonne tout particulièrement avec l'œuvre de Matisse et sa conception du livre comme espace architectural décloisonnant hiérarchies et genres artistiques. Ces nombreuses réflexions animent les œuvres de l'artiste présentées actuellement au *Musée Matisse*.



Exposition de cinquante lettres adressées à Matisse

L'exposition a pour fil conducteur les cinquante lettres que l'artiste a adressées à Matisse, entre avril 2021 et janvier 2022, après une première visite au musée. Dans ces écrits, Agnès Thurnauer interroge plusieurs notions fondamentales pour elle, en particulier la question des « états » de la peinture que Matisse a consignés en faisant photographier ses tableaux tout au long de leur réalisation. À ces lettres répond une longue ligne de Prédelles – sorte de répétition, d'écholalie de la peinture, variant couleurs et crayons, syllabes et césures. Comme si les pages des lettres étaient remontées sur les cimaises, l'artiste déploie la volonté de faire du langage une création artistique qui appartient aussi bien au spectateur qu'à l'œuvre.

Déambulation picturale à travers l'univers matissien

Dans le travail d'Agnès Thurnauer, le rapport entre écriture et peinture, entre langage et formes conduit souvent à mettre en écho le plan horizontal et le plan vertical. Ainsi ces sculptures en forme de moules de lettres – les Matrices/Assises (des sculptures fonctionnelles sur lesquelles on peut s'asseoir, comme aime à le préciser Agnès Thurnauer, installées devant la grande gouache découpée Fleurs et fruits – semblent parfois sorties des tableaux pour nous proposer une déambulation picturale dans l'espace. La question du langage et des images revient dans toutes les salles où est intervenue Agnès Thurnauer, avec soit des œuvres figuratives, soit abstraites, et où les lettres et les motifs dialoguent avec poésie. « La peinture est poésie muette, la poésie, peinture aveugle » écrivait **Léonard de Vinci**.



Des mots dédiés à Matisse

Le parcours se poursuit dans les salles de la collection permanente à travers un choix d'œuvres de l'artiste qui s'inscrivent en écho à l'univers matissien. Une place particulière y est faite aux livres illustrés d'Henri Matisse, partie de son œuvre encore trop peu connue, que le musée souhaite remettre en exergue à l'occasion de cet événement pictural. Au fil de l'exposition, une série de toiles sur lesquelles figurent un mot faisant volte-face dans l'espace du tableau : « Rose », « Langage », « Amour », « Danse », sont autant de mots qu'Agnès Thurnauer dédie à Matisse luimême. Plus loin, dans la salle de la Chapelle, ce sont des Prédelles qui jouent avec le mot Painting, entrant en résonance avec une étude de la céramique du *Chemin de croix* de Matisse.





L'art contemporain d'Agnès Thurnauer

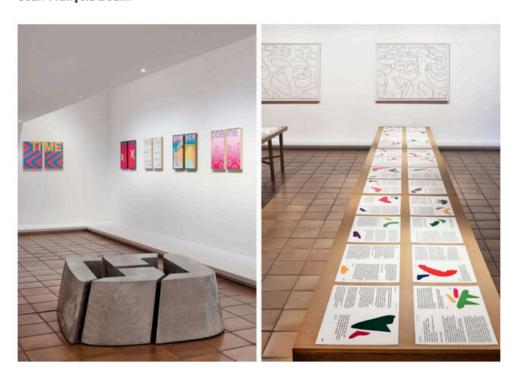
Pour le public de l'art contemporain français, le nom d'Agnès Thurnauer a été longtemps attaché à la série Portraits grandeur nature, du début des années 2000 : une suite de disques monochromes, chacun portant un nom. Il y avait Marcelle Duchamp, Francine Picabia, Jacqueline Pollock ou Joséphine Beuys, du masculin au féminin, et, en sens inverse, le seul Louis Bourgeois. Pour faire voir que l'histoire de l'art avait été presque exclusivement une histoire d'hommes, le moyen était explicite et efficace. Il l'était même à tel point que la notoriété de ces pièces a rendu moins visible l'ensemble d'une œuvre, qui ne se réduit pas à ces changements de prénoms et de sexes.





Le musée et sa collection

Inauguré en 1963 dans la villa des Arènes, le *Musée Matisse*, abrite les donations à la Ville de Nice d'Henri Matisse (1869-1954) et de ses héritiers, soit près de 600 œuvres et 130 objets ayant appartenu à l'artiste. Outre des chefs-d'œuvre tels que *Tempête à Nice* (1919-1920), *Odalisque au coffret rouge* (1927), *Nature morte aux grenades* (1947), *Danseuse créole* (1950) ou encore *Nu Bleu IV* (1952), le musée a la particularité de conserver la quasi-totalité de l'œuvre sculptée de l'artiste, ainsi qu'une importante collection d'œuvres graphiques. Cette riche collection se déploie dans une majestueuse villa génoise du XVIIe siècle, revisitée et agrandie entre 1987 et 1993 par l'architecte **Jean-François Bodin**.



Un artiste niçois attaché à sa ville

Dans le vaste hall d'accueil, le visiteur est accueilli par la monumentale composition en papiers gouachés découpés, *Fleurs et fruits*. Une salle immersive permet également de « plonger » dans la céramique de *La Piscine*, réalisée d'après une composition en papiers gouachés découpés qui ornait la salle à manger de l'atelier de Matisse au *Régina*. Le parcours suit ensuite l'évolution de l'œuvre de Matisse et rend compte de son profond attachement pour Nice, où il passa la majeure partie de sa vie.



Labellisé « Musée de France »

Labellisé « Musée de France« , le Musée Matisse couvre une surface totale de 2800 m2, dont 1200 m2 dédiés au public (espaces d'exposition, auditorium, atelier pédagogique, librairie-boutique Arteum). Il s'inscrit dans le vaste ensemble patrimonial du site de Cimiez qui comprend les arènes et le site romains, un jardin planté d'oliviers centenaires, ainsi que le monastère de Cimiez dans le cimetière duquel repose Matisse.